

# MAMM

**MULTIMEDIA ART MUSEUM, MOSCOW (MAMM)**

## **PROGRAMME HIVER 2018**



### **Mikhail Prekhner Nouvelles acquisitions des collections du musée**

Commissaires : Anna Zaitseva Elena Misalandi

**12.01.2018 - 18.03.2018**



### **Hommage aux victimes de répressions politiques**

Commissaire : Anna Zaïtséva

**21.12.2017 - 18.03.2018**



### **Tretyakov.doc**

Commissaire : Dmitrii Karpov

**17.11.2017 - 18.03.2018**



### **WAR AND PEACE.**

### **At the dawn of the European photojournalism. 1910's Gift of Reikhan and Ulvi Kasimov**

Commissaire : Igor Volkov

**21.12.2017 - 18.03.2018**

Bureau de presse :

Relations Media

Catherine Philippot & Prune Philippot

248 Bd Raspail - 75014 Paris

+33 (0)1 40 47 63 42

cathphilippot@relations-media.com

prunephilippot@relations-media.com

www.relations-media.com

LA MUNICIPALITE DE MOSCOU, LE DEPARTEMENT DE LA CULTURE DE LA VILLE DE MOSCOU, LE MULTIMEDIA ART MUSEUM DE MOSCOU, LE MUSEE LA MAISON DE LA PHOTOGRAPHIE DE MOSCOU PRESENTENT L'EXPOSITION

## Mikhail Prekhner

### Nouvelles acquisitions des collections du musée

12.01.2018 – 18.03.2018

Dans le cadre du programme «Les classiques de la photographie russe» et la Photobiennale 2018

Commissaires: Anna Zaitseva, Elena Misalandi

Avec l'exposition «Mikhail Prekhner. Nouvelles acquisitions dans les collections du musée» c'est la seconde fois que MAMM s'adresse à l'oeuvre de ce grand représentant de la photographie de l'avant-garde russe. En 2013 MAMM avait organisé une rétrospective qui permettait de redécouvrir l'oeuvre de Prekhner qui n'avait pas été exposée depuis la fin des années 1930.

Cette nouvelle exposition organisée par le Multimedia Art Museum, Moscou, présente les oeuvres de Prekhner qui nous sont parvenues seulement à l'état de négatifs. Ils ont été conservés par la fille de Prekhner Natalia Mikhailovna. La plus grande partie des photos n'étaient pas attribuées. L'attribution au cours de laquelle il fallait préciser les sujets et les dates, fut l'oeuvre des collaborateurs du musée. Sur une des photos, par exemple, on voit un homme lisant le journal. On peut y lire le titre de l'article:

«Inondation en Autriche». Comme cette inondation a eu lieu en 1939, la photo de Prekhner se rapporte à cette date. Sur une autre photo on arrive à déchiffrer le nom du voilier – «Udarnik».

«Udarnik» et «Pioner» étaient les noms des premiers voiliers de croisière construits en URSS. Ils avaient été testés au cours d'une grande croisière entreprise autour de la Scandinavie en 1934. On voit que la photo peut être datée de 1934.

L'exposition comprend des photos créées pour l'album *Pervaïa Konnaïa armia* (La première armée de cavalerie) dont la conception est d'Alexandre Rodtchenko et Varvara Stépanova, des reportages sur le I Congrès des écrivains soviétiques, sur la nouvelle Moscou, des photos ramenées de missions pour les revues *SSSR na stroïke* (l'URSS en chantier) et *Na stroïke MTS i sovkhovov* (Sur les chantiers des MTS et des sovkhovov) en Oïrotie [aujourd'hui Altaï –note du trad.] , Bouriate-Mongolie, Kabardino-Balkarie, à Odessa et Léninegrad.

La majeure partie des photos présentées à l'exposition sont prises dans les années 1930. Il y a quelques photos datant de 1940-1941.

Mikhail Prekhner (1911-1941) décide de faire de la photographie sa profession dès l'âge de 17 ans. Après la fin de ses études secondaires en 1928, Mikhail travaille dans les rédactions des revues *Radioslouchatel* (L'Auditeur radio) et *Govorit Moskva* (Ici Moscou), plus tard il devient correspondant de *Soyouzfoto* et collabore avec le journal *Izvestia*.

Dès 1931 on fait appel à Prekhner pour participer aux grands albums *Pervaïa Konnaïa armia* (La Première armée de cavalerie), *Industria sotsializma* (L'Industrie du socialisme), *Pioneria* (Le monde



Mikhail Prehner. Northern river station. Moscow, 1937-1938. Silver-gelatin print



Mikhail Prehner. The summer day. 1937-1938. Silver-gelatin print



Mikhail Prehner. Moscow, the mid-1930s. Silver-gelatin print



Mikhail Prehner. Summer. The mid-1930's. Silver-gelatin print

des pionniers), University (Les Universités) etc.

A partir de 1932 il collabore de manière permanente avec la revue légendaire SSSR na stroïke.

En 1935 des photos de Prekhner sont présentées à l'exposition «Les Maîtres de l'art photographique soviétique». Le jury y est composé de véritables maîtres tels qu'Alexandre Rodtchenko, Serguei Eisenstein et Alexandre Grinberg. Une colonne séparée est consacrée à Prekhner à la rubrique «Profils de maîtres» dans le numéro 6 de la revue Sovetskoïe foto (Photo soviétique) qui analyse l'exposition. On y souligne le talent indiscutable du jeune auteur, son art virtuose, sa manière d'utiliser les découvertes formelles de Rodtchenko – angles de prise de vues accentués, images biaisées, prise de vue d'un point très bas ou très haut – mais on parle aussi avec admiration du lyrisme et de la fraîcheur de l'intonation prekhnérienne.

Dans les années 1930 les travaux de Mikhail Prekhner sont exposés à des dizaines d'expositions internationales de la photographie et y sont inmanquablement hautement primées. L'avenir paraît long et rempli de succès.

Mikhail Prekhner périt un peu avant ses 30 ans. En août 1941 on l'envoie en mission pour photographier les combats en Estonie. Il s'y trouve au sein d'un groupe de l'armée soviétique chargé de maintenir la ligne de défense de Tallinn. Comme les soldats qui se sont défendus jusqu'à leur dernière cartouche, Prekhner photographie ces événements dramatiques jusqu'au bout et périt pendant le bombardement du 27 août, la veille de la prise de Tallinn par les Allemands.



Mikhail Prehner. Institute of plant growing. Leningrad, the 1930s. Silver-gelatin print



Mikhail Prehner. Peasant cares. 1934. Silver-gelatin print



Mikhail Prehner. Rostov-on-Don, 1937. Silver-gelatin print



Mikhail Prehner. Untitled. 1930's. Silver-gelatin print

LA MUNICIPALITE DE MOSCOU, LE DEPARTEMENT DE LA CULTURE DE LA VILLE DE MOSCOU, LE MULTIMEDIA ART MUSEUM DE MOSCOU, LE MUSEE LA MAISON DE LA PHOTOGRAPHIE DE MOSCOU, LA FONDATION DE LA MEMOIRE, LE MUSEE D'ETAT DE L'HISTOIRE DU GOULAG, L'ASSOCIATION MEMORIAL PRESENTENT L'EXPOSITION

## Hommage aux victimes des répressions politiques

21.12.2017 - 18.03.2018

Participation à l'organisation du projet: Archives nationales de littérature et d'art, Archives de l'Académie des sciences de Russie, Archives nationales d'histoire socio-politique, Bibliothèque publique nationale historique de Russie, Centre scientifique éducatif mémorial «Boutovo», Fondation caritative Alexandre Soljenitsine, Musée AZ, Fondation Science et Culture Orthodoxe Pavel Florenski

Projet réalisé avec le soutien de

**Panasonic**

Le commissaire Anna Zaiïtséva

En 2015 le Président V.V.Poutine signe le décret «De l'édification d'un memorial aux victimes des répressions politiques». Le 30 octobre 2017, jour de la commémoration des victimes des répressions politiques, en présence du Président de la Fédération de Russie, a lieu à Moscou l'inauguration du monument «Le Mur du Chagrin». Pour affronter l'avenir en tenant compte des leçons du passé, il faut se souvenir non seulement des pages héroïques de notre histoire mais aussi de ses pages tragiques.

L'exposition de peut certes être exhaustive, elle ne peut prétendre présenter la totalité des témoignages historiques liés aux répressions de 1937 comme tous ceux qui ont trait à la totalité de la période des répressions politiques dans l'histoire de l'URSS.

Le 22 août 1918 Vladimir Lénine télégraphie au camarade Païkes: «Fusillez sans rien demander à personne en évitant cette bureaucratie paperassière idiote». Nikolai Boukharine, un des idéologues du jeune Etat communiste qui sera plus tard lui-même victime de l'appareil répressif, écrit en 1920 dans son livre «L'économie de la période transitoire»: « D'un point de vue plus large... la contrainte prolétaire sous toutes ses formes, à commencer par les exécutions jusqu'au travail obligatoire, aussi paradoxale que cela paraisse, est la méthode permettant de produire une humanité communiste à partir d'un matériau humain de l'époque capitaliste...»

L'exposition au MMAM est constituée de documents d'archives uniques dont une grande partie n'a été déclassifiée que ces dernières années; il s'agit de journaux, de photos, d'actualités cinématographiques, d'interviews avec d'anciens détenus; d'objets ayant fait partie de la vie et du quotidien des prisonniers du Goulag: barbelés, portes et fenêtres de cellules, vestes ouatinées et chaussures de détenus qui devaient parfois utiliser de vieux pneus de voitures en guise de semelles; lettres et dessins de détenus du Goulag passés au crible de la plus rigoureuse des censures; circulaires réglementant cette censure; «lettres du convoi», comme



Alexander Rodchenko. Work with the orchestra. From the series «Construction of the White Sea-Baltic Canal». 1933. Collection of the MAMM



Alexander Rodchenko. Guarding a Lock. Construction of the White Sea-Baltic Canal. 1933. Vintage print. Collection of Multimedia Art Museum, Moscow



Alexander Rodchenko. «The White Sea-Baltic waterway is ready!». 1933. Photomontage for the magazine «USSR in Construction», dedicated to the construction of the White Sea-Baltic Canal.



Alexander Rodchenko. 'Working in a Lock'. Photomontage for the magazine 'USSR in Construction', dedicated to the building of the White Sea-Baltic Canal. 1933 Collection of Multimedia Art Museum, Moscow

on appelait les notes et messages grattés sur n'importe quoi que les détenus arrivaient à jeter sur la voie des wagons clos qui les emportaient vers les camps...

Voici un document secret, témoignage effrayant de 1937: Ordre Opérationnel du Commissaire du Peuple aux Affaires Intérieures de l'URSS du 30 juillet 1937 No00447, signé N.I.Ejov. On y spécifie les chiffres du plan concernant le nombre de condamnés exigés de chacune des républiques et des régions autonomes. Il indique également des normes concernant le nombre de personnes à exécuter. L'exposition présente un autre document secret avec les corrections au crayon rouge de la main de Staline concernant les normes des répressions et augmentant les chiffres pour le nombre de personnes à exécuter.

Une des sections de l'exposition est consacrée au champ de tir de Boutovo, lieu d'exécutions de masse et d'ensevelissement des victimes des répressions staliniennes, le plus important dans la région de Moscou. On connaît aujourd'hui les noms de 20760 personnes qui y ont été exécutées d'août 1937 à novembre 1938. Or le polygone a fonctionné de 1934 à 1953. Les personnes au sujet desquelles on a pu réunir des informations sont des hommes et des femmes de 14 à 82 ans, représentant 73 nationalités différentes, de toutes religions, de toutes origines sociales. Près d'un millier parmi les personnes ensevelies à Boutovo ont payé pour leur foi orthodoxe. Plus de trois cent prêtres fusillés ici sont aujourd'hui canonisés par l'église orthodoxe. L'exposition donne la liste de leurs noms.

Projection de slides du Goulag. Ces photos de face et de profil montrent que l'appareil répressif broyait n'importe qui sans distinction, y compris les grands du monde des lettres, des arts, de la science, les chefs militaires, les dirigeants d'Etats, et même ceux qui organisaient et réalisaient les répressions.

L'exposition au MMAM met l'accent sur les destinés de cinq héros – éminents scientifiques, écrivains, artistes.

Segueï Korolev, un des fondateurs de l'aéronautique, constructeur en chef des technologies spatiales et des armements en missiles de l'URSS. C'est sous sa gestion qu'on a préparé et réalisé le lancement du premier satellite artificiel de la terre (1957), le vol de Youri Gagarine (1961), la première sortie de l'homme dans l'espace (le cosmonaute Alexei Léonov en 1965). Sergueï Korolev fut détenu au Goulag de 1938 à 1944. Il est mort pendant une intervention chirurgicale suite à une anesthésie improprement réalisée. Les médecins ont expliqué l'accident par un traumatisme des mâchoires que Korolev aurait subi au cours des interrogatoires de 1938.

Pavel Florenski, prêtre orthodoxe, théologien, scientifique, historien de la culture. Il n'a pas interrompu ses activités scientifiques même dans les conditions du Goulag. Sa contribution à l'étude des techniques du bâtiment dans les conditions de gel permanent est inestimable; il a fait aussi plus de 10 découvertes scientifiques en étudiant la façon d'extraire l'iode et la gélose des algues marines. (Détenu de 1933 à 1937 dans les camps du BAMLAG, au camp «Svobodny», au camp à destination spéciale de Solovki). En 1937 il est condamné à la peine capitale par la troïka du NKVD de la région de Léningrad et fusillé.



Unknown author. Dmitrov correctional labor camp. 1933 - 1934. Silver-gelatin imprint. Collection of MAMM



Unknown author. Dmitrov correctional labor camp. 1933 - 1934. Silver-gelatin imprint. Collection of MAMM



Unknown author. Dmitrov correctional labor camp. 1933 - 1934. Silver-gelatin imprint. Collection of MAMM



Arkady Shaikhet. Defendants in the Shakhty Trial are brought to the Column Hall of the House of Unions. Moscow, 1928. MAMM collection

Vsevolod Meyerhold, grand metteur en scène, comédien, pédagogue, théoricien de l'art. Le théâtre TIM qu'il a créé en 1923 est liquidé en 1938. Arrêté en 1939, Vsevolod Meyerhold subit d'atroces tortures avant d'être exécuté en 1940.

Alexandre Soljenitsyne, écrivain, publiciste, homme public, prix Nobel de littérature (1970). Il participe à la Grande Guerre Nationale et reçoit l'Ordre de la Guerre nationale du 2-e degré et l'Etoile rouge. Arrêté en 1945, il est libéré du camp en 1953 et exilé «à perpétuité» au sud du Kazakhstan. Réhabilité en 1957. C'est grâce à son oeuvre littéraire que la vérité sur le Goulag éclate en URSS et dans le monde. En 1990 il reçoit le Prix d'Etat de l'URSS pour son livre l'Archipel du Goulag. Privé de sa citoyenneté soviétique et chassé d'URSS en 1974, Soljenitsyne revient en Russie de son exil en 1994. L'exposition présente des témoignages uniques sur la vie de chacun de ces grands personnages pendant leur détention dans les camps.

Pavel Lounguine, un des initiateurs de l'exposition, écrit: «L'année 2017 fut celle de tristes anniversaires: le 100-e anniversaire de la révolution d'Octobre et le 80-e anniversaire de la «Grande Terreur» de 1937. Il n'y a pas encore eu de véritable prise de conscience de ces événements. Notre société cache au fond d'elle même le grave traumatisme du stalinisme comme un malade qui refuserait d'aller voir un médecin et de se soigner. Il est cependant évident qu'il ne peut y avoir aucun développement sain malgré tous les chants victorieux si on ne se libère pas de ce traumatisme. Je pense que cette exposition qui suit l'édification du «Mur du Chagrin», mémorial si important aux victimes des répressions politiques, contribuera à ranimer la mémoire historique, mémoire douloureuse mais tellement nécessaire à notre société.

Rolan Romanov, directeur du Musée de l'histoire du Goulag et directeur de la Fondation de la Mémoire: «Il n'y a quasiment pas un habitant de notre pays qui n'ait eu une personne de sa famille déportée dans les camps ou exilée. Il s'agit de plusieurs millions de personnes, certains ont survécu, d'autres non. A l'échelle de l'Histoire, ces événements sont tout récents et nous nous trouvons aujourd'hui à un moment où leur souvenir doit être protégé avec une force particulière pour pouvoir le transmettre aux générations futures. Nous cherchons de nouvelles formes, de nouveaux formats, nous sortons de l'espace fermé de notre musée pour faire parvenir cette connaissance à des auditoires différents. Nous exprimons notre gratitude au Multimédia Art Museum, à «Memorial», à la Fondation caritative Alexandre Soljenitsine et à tous nos partenaires de nous avoir donné la possibilité de montrer une partie de cette histoire dans un des meilleurs musées de Moscou. Après l'inauguration du Mur du Chagrin, cette coopération est là pour témoigner de l'évolution de la culture du souvenir dans notre pays et pour nous dire que nous sommes sur la bonne voie.»

Le musée national de l'histoire du Goulag fut fondé en 2001 par A.V. Antonov-Ovseyenko, historien, publiciste et homme public connu, qui a fait les camps en tant que fils d'un «ennemi du peuple». Le Musée compte au nombre de ses collections des archives de photos et de documents, des lettres et souvenirs d'anciens détenus du Goulag; une collection d'objets personnels leur ayant appartenu et liée à l'histoire de leur détention;



Arkady Shaikhet. Trial of Mensheviks-internationalists in the Column Hall of the House of Unions. State prosecutor N.V. Krylenko speaks. Moscow, 1931. MAMM collection



Unknown author. Participants in the meeting with Iosif Stalin and Kliment Voroshilov. Moscow, second half of the 1930s. MAMM collection



Unknown author. Writer Maxim Gorky. Moscow, 1933-1936. MAMM collection

une collection d'objets du quotidien de la vie des camps, des outils de travail ainsi que des objets de la vie de tous les jours du XXe siècle; une collection d'oeuvres d'art, créées par des artistes ayant fait les camps et par des artistes d'aujourd'hui qui proposent leur vision de ce drame.

La Fondation «Pérennisation de la mémoire des victimes des répressions politiques» (Fondation de la Mémoire) fut créée le 18 avril 2016 à l'initiative du Musée de l'Histoire du Goulag dans le cadre de la réalisation du Concept de la Politique d'Etat concernant la pérennisation de la mémoire des victimes des répressions politiques. La Fondation accumule les dons privés et corporatifs.

## **Groupe de travail**

Gueorgui Avanian	Daria Krivtsova
Mikhail Afanassiev	Vladimir Loukine
Vitali Afiani	Pavel Loungine
Irina Bakhtina	Elena Missalandi
Serguei Bounine	Youri Nalbandian
Serguei Bourassovski	Alexandre Nemerad
Igor Volkov	Olga Nestertseva
Natalia Volkova	Natalia Opaleva
Irina Galkova	Nadejda Ossipova
Igor Garkavyj	Irina Ostrovskaja
Tatiana Gorjaeva	Alexandre Pavlovski
Artur Diaguilev	Anna Redkina
Alexandre Zaitsev	Arseni Roguinski
Oleg Zouiev	Roman Romanov
Larissa Ivanova	Olga Sviblova
Serguei Karatanov	Natalia Soljenitsyna
Natalia Karpoukhina	Andrei Sorokine
Aliona Kozlova	Anna Stadintchouk
Natalia Koroleva	Olga Trevis
Serafima Kokhanovskaia	Anton Stoudennikov
Maria Troubatcheva	
Svetlana Fadeieva	
Pavel V.Florenski	
Olga Tsipiniouk	
Irina Stcherbakova	

MOSCOW GOVERNMENT, MOSCOW CITY DEPARTMENT OF CULTURE,  
MULTIMEDIA ART MUSEUM, MOSCOW / MOSCOW HOUSE OF PHOTO-  
GRAPHY MUSEUM, AVC CHARITY, STATE MUSEUM OF  
V.V. MAYAKOVSKY

## Tretyakov.doc

17.11.2017 - 18.03.2018

Curated by Dmitrii Karpov

17 November – 18 March

The Multimedia Art Museum, Moscow and State Museum of V.V. Mayakovsky present the exhibition 'Tretyakov.doc. For the 125th anniversary of Sergei Tretyakov' to mark the 125th anniversary of the birth of Sergei Mikhailovich Tretyakov (1892–1937). This exhibition will acquaint the public for the first time with the work of one of the most notable figures in Russian cultural life from the 1920s to early 1930s. As a writer, poet, playwright, screenwriter, translator and theorist of literary fact he worked with leading lights of that time such as V. Mayakovsky, V. Meyerhold, S. Eisenstein, A. Rodchenko, B. Brecht and J. Heartfield. Sergei Mikhailovich Tretyakov was born in Latvia in 1892. In 1913 he moved to Moscow and began his studies at the law faculty of Moscow University. At this period he started collaborating with the ego-futurists and published his work in their poetry collections 'Crematorium of Sanity' and 'Vernissage', as well as in collected works by Odessa futurists entitled 'Seventh Veil', 'Auto in Clouds' and 'Miracle in the Desert'. From 1918 to 1922 he worked in the Far East, actively participating in the Tvorchestvo [Creativity] group together with N. Aseyev, D. Buliuk, N. Chuzhak, P. Neznamov and V. Palmov. Also at this time his first books of verse were published, 'Iron Pause' (1919) and 'Yasnysh' (1922).

In 1923 Tretyakov returned to Moscow and became enthused by the theatre. V. Meyerhold premiered the play 'Earth Rampant', otherwise known as 'The World Turned Upside Down' (1923), for which Tretyakov adapted M. Martine's drama 'Night', and S. Eisenstein staged his plays 'Enough Stupidity in Every Wise Man' (1923, based on Ostrovsky's comedy), 'Can You Hear Me, Moscow?' (1923) and 'Gas Masks' (1924) at the Proletcult Theatre. In his drama Tretyakov used every possible means to exert the greatest agitational effect on the audience: in the play 'Earth Rampant' the political slogans of the proletarian revolution were projected on the wall by a cine camera. Initially real motorcycles and machine guns were used as stage props, while infantry units, cavalry, convoys and automobiles joined a production performed in the open air at Sparrow Hills. In Tretyakov's completely rewritten staging of 'Enough Stupidity in Every Wise Man' by Ostrovsky, the leading roles were taken by acrobats and clowns who parodied contemporary political figures. Eisenstein turned the production into buffoonery, with circus tricks, songs and stunts. The director included several film inserts (projected on the stage backdrop) in the spectacle and also a five-minute film epilogue, later known as 'Glumov's Diary'. All this was meant to emphasize the carnival nature of the action, since at that time cinema was closely



Sergei Tretyakov. 1928. Photo: A. Rodchenko. State Museum of V. V. Mayakovsky



Sergei Tretyakov. Rechevik. Moscow, Leningrad 1929. Cover by A. Rodchenko. State Museum of V. V. Mayakovsky



El Lissitzky at work on a set model for the play 'I Want a Child' at the V. Meyerhold State Theatre 1929. Photo: Unknown author. State Museum of V. V. Mayakovsky



associated in the public mind with fairground shows and music halls.

Tretyakov was one of the founders of documentary theatre, which was based on actual events and blurred the lines between stage and real life. The idea for the play 'Gas Masks' evolved from a newspaper report describing an accident at a gas plant. 'Facts provided the material,' wrote Tretyakov. This play was performed in the workshops of the Moscow gas plant against a background of industrial equipment.

Sergei Tretyakov's play 'Roar, China!' (1926), directed by Meyerhold's pupil V. Fyodorov, became one of the most famous and successful productions in the history of 20th-century Soviet theatre. It was performed in many cities across the Soviet Union and theatres around the world, in England, Austria, Argentina, Norway, the USA, Japan and China.

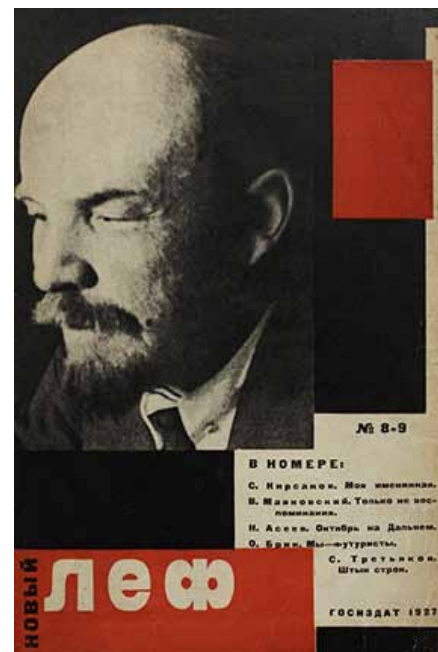
In 1923 Sergei Tretyakov became closely associated with the group around Mayakovsky, participated in LEF (the Left Front of the Arts), joined the editorial board of the journal LEF, and became a theoretician of industrial art and the literature of fact. In the 1930s the documentary genres flourished. There was a focus on diaries, biographies, sketches and reports where the subject matter was dictated by life itself and there was no call for artistic imagination. At this period the most popular magazines in the country – Our Achievements, Let's Produce, Change and USSR in Construction – published essays by well-known Russian writers such as M. Gorky, K. Paustovsky, M. Prishvin, E. Gabrilovich, E. Zozuli and S. Tretyakov.

Literary essays were printed in magazines side by side with photo reports. Legendary photographers like A. Rodchenko, B. Ignatovich and G. Petrusov travelled to the industrial construction sites of the first five-year plans and recorded the work of collective farms, the life and leisure of workers. Artists and writers went with the photographers on their trips round the country. In 1928 Komsomolskaya Pravda published a feature entitled 'Writers to the Collective Farms!', urging the creative intelligentsia to get better acquainted with socialist construction. For two years Tretyakov participated in the work of a collective farm in the North Caucasus. Photographs taken by Sergei Tretyakov in his trips round the country have survived to this day.

Tretyakov's essays such as 'The Challenge', 'A Thousand and One Workdays', 'A Month in the Country', 'People on the Rails' and others were published in book form in the late 1920s to early 1930s.

The ideas of factography, which Tretyakov advocated, influenced Western art. Tretyakov's 'art of reportage' found a response in the work of German poet and dramatist Bertolt Brecht, as well as the philosopher Walter Benjamin, who devoted the essay 'Author as Producer' to him.

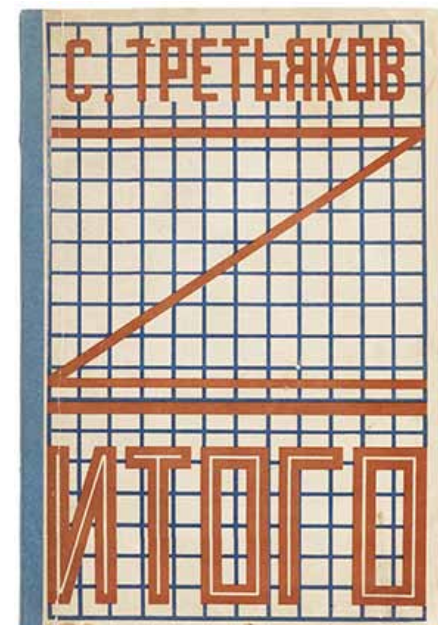
In 1931 Tretyakov made a trip to Germany to read lectures and papers. During this visit he talked with B. Brecht, J. Heartfield, E. Piscator, F. Wolf, H. Eisler, etc. These meetings formed the basis of Tretyakov's book 'People of One Fire'. 'Many of the biographies I have described correspond with my own biography, establishing the uniformity of positions and the similar paths taken by people from different points on our planet but borne



Novy LEF Journal. 1928, 8, 9. Cover by A. Rodchenko. State Museum of V. V. Mayakovsky



Lyubov Popova. Photograph of design for the staging from 'Earth in Turmoil' the V. Meyerhold State Theatre. 1923. RGALI



Sergei Tretyakov. Itogo. Moscow. 1924. Cover by A. Rodchenko. State Museum of V. V. Mayakovsky

by the same social flows.

The fascist fire on which the works of these people were thrown created a particularly intense feeling of blood brotherhood...It seemed to me that they have a common quality, although they may be unaware of it, which characterises the art of the first decade after the World War.'

From 1927 to 1931 Tretyakov cooperated with the Georgian State Film Industry. He wrote screenplays for several films that became classics of Georgian cinema: 'Eliso' (1928, director N. Shengelaya), 'Salt for Svanetia' (1930, director M. Kalatozishvili) and 'Khabarda!' (1931, director M. Chiaureli).

For several years Tretyakov worked at the 1st Moscow State Film Factory and participated in the preparation of many films. In 1925 he attended the shooting of S. Eisenstein's film 'Battleship Potemkin' and wrote inter-titles for the film.

The year 2017 is not only the 125th anniversary of Sergei Tretyakov's birth, but also the 80th anniversary of his death. In 1937 he was arrested as a Japanese spy and shot. His wife Olga Tretyakova was also arrested and convicted twice (in 1937 and 1951). Bertolt Brecht wrote the poem 'Are the People Infallible?' when he heard that Tretyakov had died.

In 1956 Tretyakov was rehabilitated. The Military Prosecutor's Office stated in their conclusion: '...The charge was based on S. Tretyakov's testimony given at the preliminary investigation and in court. These statements were not checked during the investigation...There is no objective evidence of guilt in the case...'

Due to efforts made by Tretyakov's wife and daughter his name was restored to the cultural and academic sphere. The books 'Tan Shih-hua. People of One Fire. The Country-Crossroad' (Moscow, 1962), 'Hear, Moscow!' (Moscow, 1966), 'Country of Crossroads' (Moscow, 1991) were published, and his plays returned to the stage. The exhibition 'Tretyakov.doc' includes posters, sketches of stage costumes and scenery, photographs of theatre productions and fragments from films, books and magazines to which Sergei Tretyakov contributed. All the exhibits are accompanied by his texts.

More than one hundred exhibits featuring in the exhibition were kindly provided by partners of the project: the Russian State Archive of Literature and Art, the State Central Museum of Contemporary Russian History, the Russian State Archive of Film and Photo Documents (Krasnogorsk), the State Museum of Modern Art in Thessaloniki (Costakis Collection), the National Film Foundation of Russia, the A.A. Bakhrushin State Central Theatre Museum, the Russian State Library, the Vladimir Dahl Russian State Literary Museum and the Bertolt Brecht Archive at the Berlin Academy of Arts.

'Tretyakov.doc' launches a festival dedicated to the work of Sergei Tretyakov, to be held in Moscow from 16 November 2017 to 9 February 2018.

From 20 to 22 November an international academic conference will be held at MAMM, with participation from Russian and foreign researchers. The organizers of the conference are the V. Mayakovsky State Museum, the Multimedia Art Museum, Moscow, the Higher School of Economics, the A.M. Gorky Institute of World Literature under the Russian Academy of Sciences, and the International Academy of Zaum.



Lyubov Popova. Political slogan for a production of Sergei Tretyakov's play 'Earth in Turmoil'. 1923. State Museum of Contemporary Art (Costakis Collection)



LEF journal. 1923, 3. State Museum of V. V. Mayakovsky



KUKRYNIKSY. Cutting from the journal Chudak. Caricature. 1929. State Museum of V. V. Mayakovsky

On 6, 13 and 16 December films will be screened at the MAMM cinema with live musical accompaniment, as part of the 'Cinema of Sergei Tretyakov' programme based on Tretyakov's screenplays: 'Eliso' (1928, director N. Shengelaya), 'Salt for Svanetia' (1930, director M. Kalatozishvili) and 'Khabarda!' (1931, director M. Chiaureli). There will also be lectures here by film historians from the Moscow School of Cinema. Performances based on S. Tretyakov's play 'I Want a Child' will be held on 8 and 9 February at the V. Meyerhold Centre.

As part of the festival, on 19 November a commemorative plaque dedicated to Sergei Tretyakov will be unveiled by the Last Address project at Malaya Bronnaya 21/13.

MOSCOW GOVERNMENT, MOSCOW CITY DEPARTMENT OF CULTURE, MULTIMEDIA ART MUSEUM, MOSCOW, MOSCOW HOUSE OF PHOTOGRAPHY MUSEUM, MASTERCARD AND DOT.ART PRESENT THE EXHIBITION

## WAR AND PEACE.

### At the dawn of the European photojournalism.

1910's

Gift of Reikhan and Ulvi Kasimov

21.12.2017 - 18.03.2018

Curated by Igor Volkov

In 2014, Reikhan and Ulvi Kasimov gave the Multimedia Art Museum, Moscow, a collection comprising over five hundred press photographs from the archives of the British periodical press of the 1910s. The photographs embody a chronicle of events that took place during one of the most tragic periods in the history of the 20th century — the First World War. This exhibition presents a limited selection from that collection — about one hundred shots. Nevertheless, those photographs fully reflect the significance of this collection as a priceless source of authentic materials on visual history and the history of photography. The exhibition relates how swiftly and irrevocably war can burst into peaceful life. Scenes from the daily life of London at the close of the 'Belle Epoque', high society weddings and social scandals are pushed off the front pages by military chronicles from the frontlines in Europe and Asia Minor, as well as the demonstration of the latest military-technological achievements — tanks and gasmasks. At the same time, the exhibition demonstrates that even during war life goes on. Military reportage and sketches of the daily life of soldiers stand side by side with reports on charity events aimed at collecting resources for the needs of the army, ceremonies awarding heroes and tales of the enormous contribution being made to victory by women and children toiling away at factories and in hospitals. The exhibition provides eloquent evidence of the tempestuous development of reportage photography during this time of war. Back at the beginning of the 20th century, with the appearance of the technological capability of quickly publishing images in the press with what were fairly high levels of quality for the day, photography altered the visual appearance of the mass media, replacing drawn illustrations and the reproduction of engravings. The era also made new demands on photographers working in the press and on the editorial teams of periodical printed publications — first and foremost, shots had to be laconic, and photographers had to be able to express the immediacy of events in as accessible a form as possible, getting the visual information over to the reader. In addition, a key role in the process of editorial preparation of the shot for print was played by skillful cropping and retouching. At the same time, in the prevailing circumstances of the period, photographs quickly lost



Unknown author  
Fashion's latest decree. Chessboard designs for furs, 1914-1918.



Unknown author  
The Hun is on the run, 1914-1918.



Unknown author  
With the British forces in Mesopotamia, 1914-1918.

all value following publication, and were often simply thrown away, or at best sent to archives where, sometimes for decades, they were kept in unsuitable conditions — a portion of the works in the collection that was donated were found to be in such a terrible condition that they were literally saved by the MAMM restorers. One of the specific features of press photographs of the beginning of the 20th century was the extensive typed captions on the reverse sides of the photographs, as well as intriguing editorial markings, notes on the cost of reproducing the photograph in the press, the stamps of the news agencies providing the shots and the censor's approval stamps for the opportunity to be published in publications such as *The Daily Sketch*, *The Daily Mirror* and *Tatler*, among others.

The requirements of photographing for periodical publications were reflected in the style of the photographs themselves. Handling unwieldy equipment, the photographer attempted to balance between the demands of the editorial offices and classical *mise en scene* traditions derived from painting. Mastery of photographic reportage was born and strengthened before the eyes of readers in the most literal sense — certain shots presented at the exhibition stun with their directness, appearing to have been grasped in a momentary instant from the stormy flow of reality and looking entirely modern even now; in others, an 'old school' approach can be sensed, with an inclination towards the staged classicism of the 19th century.

The beginning of the 20th century will always be remembered as one of the most complex and dramatic periods in history. The First World War, the October Revolution in Russia and other events led to the fall of empires that had seemed unshakable, spreading fear, desperation, pain, chaos and death across the planet. Today, a hundred years later, studying the historic evidence of the period, we continually ask ourselves whether these tragedies that took the lives of millions could have been foreseen and prevented.

Strategic partners:



Unknown author With the Salonica Army, 1914-1918.



Unknown author A Cold Appeal. Recruiting at Trafalgar Square, 1915-1918.



Unknown author A trench favourite that knows war, 1914-1918.



Unknown author The victorious French troops marching through Noyon, 1915-1918.



Multimedia Art Museum, Moscow  
Ostozhenka Street, 16  
[www.mamm-mdf.ru](http://www.mamm-mdf.ru)

Du Mardi au Dimanche  
De 12h00 à 21h00

Tel: +7 (495) 637 1100

Multimedia Art Museum, Moscow / Museum  
«Moscow House of Photography»  
[www.mamm-mdf.ru](http://www.mamm-mdf.ru)  
[www.mamm.art](http://www.mamm.art)

Bureau de presse :  
Relations Media  
Catherine Philippot & Prune Philippot  
248 Bd Raspail - 75014 Paris  
+33 (0)1 40 47 63 42  
[cathphilippot@relations-media.com](mailto:cathphilippot@relations-media.com)  
[prunephilippot@relations-media.com](mailto:prunephilippot@relations-media.com)  
[www.relations-media.com](http://www.relations-media.com)